

SA MAIN DANS LA MIENNE

Depuis trois ans, les bénévoles de l'association Les Pépites se rendent une fois par mois au domicile de jeunes porteurs d'un handicap mental et les emmènent en balade, offrant ainsi aux familles quelques heures de répit. Deux fois par an, les « pépites » se retrouvent pour une journée au grand air. Cet automne, celles de Paris sont allées voir la mer, direction la baie de Somme!

51

Regroupés devant un car de tourisme, parents et jeunes se retrouvent un samedi matin d'octobre porte Maillot, à Paris. À chaque rencontre, les bénévoles suivent le même rituel de présentation. Marie, dans le médico-social, se présente : « Bonjour Jade-Fleur, tu te rappelles de moi ? Aujourd'hui, avec Clothilde, nous allons passer la journée avec toi. » Jade-Fleur, 25 ans, lance de grands cris. Sa maman cherche à tempérer son enthousiasme. Mais Jade-Fleur n'en a que faire, l'excitation est à son comble. En quelques minutes, les trinômes

se constituent : deux jeunes bénévoles et une « pépite ». C'est le surnom que l'association donne aux jeunes porteurs d'un handicap. L'antenne parisienne compte vingt-sept pépites pour quatre-vingt-douze bénévoles, celle de Lyon (Rhône) dix pour vingt et celle de Lorient (Morbihan) quinze pour cinq.

Aujourd'hui, en plus des bénévoles et des pépites inscrits, la famille de Nathan et la maman de Billal se sont joints au groupe. Les autres parents ont quartier libre pour la journée ! Certains parent faire du sport, d'autres retrouvent le reste de la fratrie pour une sortie au cinéma...

Quelques kilomètres plus tard, les deux organisatrices, Camille, salariée dans le secteur des études marketing, et Caroline, graphiste dans une maison de luxe, font deviner le thème de la journée. Nous sommes une bande de pirates à la recherche d'un trésor !

Camille est une des pionnières de l'association. Elle s'est inscrite en plein confinement, alors qu'elle faisait un concours avec sa colocataire pour trouver le maximum de dérogations légales pour sortir de chez elle plus d'une

▼ Jade-Fleur et Clothilde, l'une de ses deux accompagnatrices pour la journée.



« J'avais peur de rencontrer Gabriel qui ne parlait pas, peur de mon propre jugement. » Camille

heure par jour. Grâce aux Pépites, Camille pouvait cocher la case « sortie pour assistance aux personnes vulnérables ».

Camille a d'abord eu un entretien téléphonique avec un des fondateurs qui lui a parlé de l'enfant dont elle allait s'occuper, sans nommer son handicap pour ne pas l'enfermer dans une projection. Quelques jours plus tard, Camille se rendait dans le XVI^e arrondissement chez Gabriel, 7 ans : « Formidable, ça faisait plus d'un kilomètre, j'allais traverser la Seine, retrouver une

amie, Marie, l'autre accompagnatrice, et rencontrer une nouvelle tête : Gabriel ! »

Avant d'y aller, Camille s'était fait un tableau apocalyptique de la rencontre pour être sûre de ne pas être déçue... « J'avais peur de rencontrer Gabriel qui ne parlait pas, peur de mon propre jugement. » Quand elle voit le garçon, quel soulagement : il portait les mêmes chaussures qu'elle au même âge. « Si on a les mêmes chaussures, c'est qu'on doit avoir d'autres points communs ! On a passé deux heures à

▲ Billal a emprunté le fauteuil de Jade-Fleur. L'heure est à la rigolade.

jouer au foot, à se balader. À la fin de l'après-midi, Gabriel a glissé sa main dans la mienne. C'était un vrai cadeau qu'il me faisait. Ma foi en Dieu peut être assez cérébrale. Avec cette main dans la mienne, elle devenait palpable. J'avais le cœur tout brûlant. »

Aujourd'hui, la pause déjeuner est prévue chez des amis qui prêtent leur maison. En aussi peu de temps qu'il en faut pour le dire, des tréteaux sont montés, des tables dressées et les sandwiches entamés. Jenna, 35 ans, pépite et serveuse la semaine →



▲ Nathan, fasciné par les mouettes, et son père.

→ à La Belle Étincelle (restaurant du XV^e arrondissement de Paris qui emploie des jeunes porteurs de handicaps cognitifs), pose consciencieusement devant elle neuf gâteaux au chocolat en paquets individuels. « Je ne voudrais pas manquer, avoue-t-elle un brin malicieuse. » Du haut de ses deux mètres, Mamadou, une impressionnante pépite de 19 ans, vient vers elle, sans ciller, lui demander un gâteau. Il n'a pas parlé durant tout le trajet, mais là, il trouve les mots pour obtenir ce qu'il veut. Jenna accède à sa demande, tout en le reprenant :

« Tu peux dire merci ! » Même entre pépites, la politesse n'est pas une option !

Sitôt le déjeuner englouti, l'atelier de tatouages éphémères est pris d'assaut. Dans un joyeux bazar, les pépites tendent leur bras sur lequel on pose une image avec une éponge imbibée d'eau. Nathan, 9 ans, qui porte un casque sur les oreilles pour se protéger des bruits extérieurs, tente de retirer frénétiquement avec ses doigts son tatouage de drapeau à tête de mort. Une accompagnatrice l'emmène voir le poulailler pour détourner son attention.

Retour dans le car, direction la plage du Crottoy. À l'arrivée, question unanime : où donc est

passée la mer ? Même si le coefficient de marée n'est pas élevé, à marée basse, la mer s'est retirée tellement loin qu'on ne la distingue quasiment plus du ciel. La plage, elle, est sous leurs pieds ; mais la mer... où se cache-t-elle ? Alors on se met à sa recherche.

Mamadou s'est déchaussé et marche consciencieusement en cercle concentrique sur les coquillages qui crissent sous ses pieds de géant. Nathan respire avec ravissement l'air iodé. Un peu plus loin, Hamed et ses deux accompagnatrices, Solenne et Mathilde, font une sorte de danse avec un mouchoir. Alors que Mathilde approche un mouchoir pour moucher Hamed, Hamed le lui prend des mains et

En quelques gestes, ils parviennent à créer une façon de communiquer.



▲ Nathan, concentré sur la construction d'un château de sable.

s'amuse à le jeter un peu plus loin. Solenne reprend le tissu, Hamed en fait autant. En quelques gestes, ils parviennent à créer une façon de communiquer tous les trois et n'arrêtent plus de s'amuser. Dire que, quelques minutes plus tôt, Solenne et Mathilde peinaient à trouver un moyen d'entrer en contact avec Hamed, un garçon de 6 ans hyperactif et atteint de troubles autistiques...

Les chercheurs de trésor surmontent les épreuves une à une – course de relais, concours de châteaux de sable, chorégraphie... – et finissent par déterrer un coffret rempli de bonbons. La joie est palpable. Les sourires en disent plus que de longs discours.

On n'a toujours pas vu la mer, mais il est l'heure de rentrer. Dans le car, beaucoup de trinômes s'endorment. Delphine, juriste de formation, aimerait bien en faire autant, mais Côme, sa pépite de 19 ans, compte profiter de sa journée jusqu'au bout. Il s'empare du micro et entonne des chants de marins.

Au fond du car, la pénombre et la fatigue sont propices aux confidences. Alix raconte que ses collègues dans un cabinet de gestion de fortune lui ont demandé ce qu'elle faisait ce week-end. « Je me suis dit que c'était le moment de faire mon coming out catho ! J'ai parlé des Pépites et de ma foi. C'est très bien passé. Mes collègues m'ont posé plein de questions. »

Les Pépites, ce n'est pas une association chrétienne, mais le recrutement par bouche-à-oreille attire de jeunes croyants →

Un jeune et deux bénévoles pour pouvoir s'épauler et passer un bon moment avec le jeune.

→ qui cherchent à concrétiser leur foi dans une action. À l'origine, Marie, Olivier et Mathilde, piliers d'À bras ouverts (ABO est une association qui propose des week-ends au vert à des enfants en situation de handicap), voulaient continuer leur engagement de manière plus souple. Mais aussi plus adaptée à leurs emplois du temps : Olivier travaillant dans le secteur de l'automobile, Marie

dans l'industrie cosmétique et Mathilde dans l'agriculture urbaine. Ils cherchaient à élargir la formule d'ABO en binôme – un jeune et un bénévole – par un fonctionnement en trinôme : un jeune et deux bénévoles pour pouvoir s'épauler et passer un bon moment avec le jeune. À chaque sortie, la composition des trinômes change pour éviter aux pépites de trop s'attacher à

un accompagnateur qui ne pourrait pas forcément répondre à leur demande de liens.

Déjà les lumières de la porte Maillot se rapprochent. Après un dernier « Hissez haut, Santiano », les pépites descendent du car et rejoignent leurs parents.

Chacun va pouvoir raconter les merveilles de sa journée. La famille de Nathan promet de revenir à la prochaine sortie de groupe. Nathan n'a pas vu la mer mais il a des grains de sable sur le visage, un tatouage sur le bras et des étoiles dans les yeux. ●

www.lespépitesasso.com

44

▼ Contente de sa journée, Jade-Fleur fait un calin à Camille, l'une des organisatrices de la journée.



▲ Sous le regard bienveillant de sa mère, Aïcha, Billal s'apprête à prendre le goûter.

▼ Jouer tous ensemble, pour entrer en relation.

